

11 mai 1944

RE-CONNAISSANCE DE L'EST

« De tous les hommes, il n'en est aucun qui ne boive et ne mange ; mais bien peu d'entre eux savent discerner les saveurs ! » (Confucius)

Nous voilà reconnus par la Chine ! Cette nouvelle a tout le charme de l'imprévu.

De Choung-King, sur le fleuve Bleu, Tchang-Kai-Chek annonce qu'il reconnaît l'indépendance du Liban. Nous y prenons pour notre part, un plaisir extrême.

Reuter, hier soir, se saisissait de l'information et la promenait par le monde ; elle aura plus d'un écho, à travers les continents et au-delà des mers. Comment veut-on que tous les Libanais de partout ne soient pas sensibles à la gracieuse initiative du Maître de la Chine Libre !

Depuis la route de la soie et celle des caravanes, la Chine est admirée ici pour ses bronzes, ses porcelaines, ses jades, pour ses meubles d'ébène et d'ivoire, pour ses vêtements rebrodés d'or. Maintenant, un autre sentiment va s'en mêler ; aussi délicat que les splendeurs de l'art chinois. Et nous allons relire Confucius avec une gravité sans égale. Nous pensons bien qu'on nous reconnaîtra de partout après une si impressionnante démarche. Et pourquoi s'il vous plaît ne le ferait-on pas ? Ne sommes-nous pas définitivement établis dans la vie des nations, aussi bien que mainte république et maint royaume !

Mais, nous saurons gré à la Chine d'avoir agi avec cette courtoisie, dans les circonstances où elle se trouve, et en ce moment ; et de nous avoir adressé ce message avec le Japon sur les épaules. Tchang-Kai-Chek, avant de reconnaître le Liban par la géographie, l'a peut-être connu par la Bible. Le souvenir des Cèdres d'Hiram a pu l'émouvoir plus que nos aventures ; (ça sert à quelque chose d'avoir un passé fastueux). Alors que la Chine était déjà dans sa gloire...

Sur la carte, que sommes-nous par rapport à la Chine ? La millième partie, à peu près, de son territoire. On voit que ce ne sont pas les dimensions qui comptent. Il y a la qualité des hommes et leur droit. Sans nous donner plus d'importance que nous n'en avons, observons seulement qu'on se met à savoir que nous existons. Et pas seulement nos voisins et nos cousins.

Après cela, il nous reste à agir avec la sagesse de Kung-Fu-Tse : « Traiter légèrement ce qui est le principal ou le plus important, et gravement ce qui n'est que secondaire, est une méthode d'agir qu'il ne faut jamais suivre ». Nous ne manquerons pas de rendre sa politesse à la Chine en faisant le plus grand cas de cet important précepte de Confucius.